

Toulon l'héritage du commandant COUSTEAU

DECOUVERTE A l'occasion de la sortie du film L'Odysée, «20 Minutes» a visité la base toulonnaise de la Marine nationale où le commandant Cousteau a travaillé à la création du Cephismer, la cellule de plongée humaine et d'intervention sous la mer...

Samia Belbachir

Publié le 11/10/16 à 19h05 — Mis à jour le 11/10/16 à 19h05



L'héritage du Commandant Cousteau est visible partout au Cephismer, ici un scaphandre à casque des années 30. — *Samia Belbachir*

Le début de l'histoire remonte déjà à près de 80 ans, c'est en 1938 que l'enseigne de vaisseau de 1ère classe Jacques-Yves Cousteau débarque dans la rade de Toulon. Il y rencontre le lieutenant de vaisseau Philippe Taillez et l'ingénieur Frédéric Dumas. Surnommés les Mousquemers, ils deviendront les pères de la section de plongée et de recherches de la Marine nationale, aujourd'hui appelée [Cephismer, la Cellule de Plongée Humaine et d'Intervention Sous la Mer](#).

L'héritage de Cousteau

Tout ou presque au Cephismer est empreint de l'aura de ces trois hommes et plus particulièrement de Jacques-Yves Cousteau devenu célèbre pour ses recherches et découvertes. Des scaphandres, systèmes d'oxygénation, chaussures lestées sont exposées

comme pour rappeler à chaque instant le chemin parcouru par la section de plongeurs de la Marine.



A l'entrée du Cephismer, une - Samia Belbachir

A l'entrée du Cephismer, une - Samia Belbachir

« Nous travaillons avec les principes de Cousteau et des Mousquemers, c'est un héritage que nous conservons précieusement, et en même temps nous le développons avec la technologie » explique le commandant du Cephismer, le capitaine de frégate Bertrand De Logeril. Effectivement les détendeurs utilisés pour réguler l'afflux d'oxygène des plongeurs sont restés quasiment les mêmes jusqu'en 2009.



Les appareils mis au point par Cousteau et son équipe ont servi de base aux outils de plongée moderne. - Samia Belbachir

Les appareils mis au point par Cousteau et son équipe ont servi de base aux outils de plongée moderne. - Samia Belbachir

De la recherche à l'intervention

Cousteau et ses compères ont été les premiers à déceler le potentiel de l'action sous-marine pour la Marine nationale. Aujourd'hui les plongeurs du Cephismer se distinguent en deux catégories : les plongeurs de bord et les plongeurs d'armes. Les premiers plongent à 35 mètres de profondeur maximum et ont pour travail l'entretien, réparation et intervention en tout genre liées aux bâtiments marins. Les seconds peuvent aller jusqu'à 80 mètres et regroupent les plongeurs démineurs qui comme leur nom l'indique interviennent sur des zones minées, et les plongeurs du génie qui ont en charge les interventions sur sous-marins.

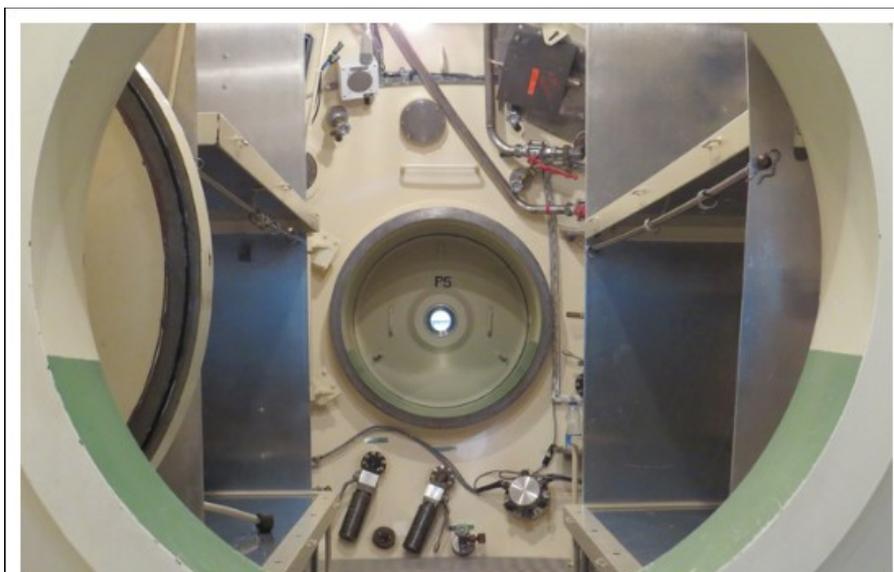
[>> A lire aussi : Quand le but de Cousteau était de « faire chier les poissons »](#)

Tous peuvent intervenir sur tous types d'opérations, de la recherche de boîtes noires en cas de crash aérien en mer, à l'intervention militaire sur des théâtres d'opération à l'étranger.

Les effets de la plongée sur le corps humain

Si l'on doit à Cousteau et ses compères les premières inventions permettant la plongée autonome, on leur doit aussi leurs découvertes sur les effets de la plongée sous-marine sur le corps humain. La première expérience dramatique sera lorsque l'officier marinier instructeur Maurice Fargue trouvera la mort au cours d'une plongée en scaphandre autonome à air comprimé en 1947.

« Aujourd'hui on travaille en simulation, avec les élèves de l'école de plongée de la Marine nationale, mais aussi avec les plongeurs de bord et d'armes » précise le Maître principal Julien, responsable des engins de la Cephismer. L'unité dispose d'un centre Hyperbare CH500 unique en France. « Jusqu'à quatre plongeurs peuvent y entrer. On simule le processus de plongée de bout en bout, de la descente à la remontée en décompression », ajoute le Maître principal Julien. Pour une simulation de plongée sur 700 mètres de profondeur, les plongeurs doivent passer 24 jours dans le caisson hyperbare, avec le strict minimum.



Le caisson hyperbare permet de faire de simulations de plongée jusqu'à 700 mètres de profondeur. - Samia Belbachir

Le caisson hyperbare permet de faire de simulations de plongée jusqu'à 700 mètres de profondeur. - Samia Belbachir

« Les accidents de plongée sont fréquents, surtout chez les élèves-plongeurs » confie le Maître principal Cyril, qui est à la fois infirmier hyperbariste et plongeur démineur. A Toulon ils sont seulement deux à être spécialisés dans le traitement médical des accidents de plongée.